

Bien sûr, cette parabole que nous venons d'entendre n'a rien à voir avec un traité de justice sociale ; D'ailleurs, économiquement parlant, aucune entreprise ne pourrait tenir le coup bien longtemps à payer du personnel qui ne travaille pas... Aussi on comprend que ce récit des "Ouvriers de la dernière heure" ait pu être l'occasion de dépenser beaucoup de salive à travers les siècles tant la tendance de notre humanité est de faire des calculs et des comparaisons, jusqu'à crier très facilement à l'injustice dès que quelque chose semble ne pas aller dans le sens qui nous arrange (*Quand ça nous arrange, on trouve rarement que c'est injuste et vraiment mal; mais c'est quand ça arrange les autres que ça nous gêne*); Il faut d'ailleurs dire, qu'assez habituellement, on proteste sans même trop connaître les motivations qui ont amené les intéressés à avoir tel ou tel comportement... Qui peut dire, par ex., dans le cas présent de la parabole, que tel ouvrier attardé n'a pas eu un enfant malade dont il a dû s'occuper et tel autre une raison aussi valable les empêchant d'être sur la place dès le moment de la première embauche ? De cela, on ne sait rien.

En fait, sous couvert d'appel à la justice, nous faisons souvent plein de calculs et de comparaisons qui révèlent tout simplement une méfiance instinctive au fond de notre cœur sur les intentions des autres et, finalement, pour rejoindre l'enseignement d'aujourd'hui, cette méfiance de fond n'est tout simplement qu'un doute sur l'honnêteté des autres et leur bonté (*même si l'on supporte mal que l'on doute de nous*) en même temps que sur la bonté et sur la justice de Dieu dans sa manière de rétribuer... "Pourquoi donc ton regard est-il mauvais, quand moi, je suis bon ? " nous a dit l'Évangile... Ce regard qui nous fait si facilement accuser Dieu dès lors que quelque chose ne va pas (*Vous connaissez bien les accusations habituelles : qu'est-ce qu'il fait ton Bon Dieu ? Ou, tout-de-même, s'il y avait un Bon Dieu ? etc...etc...*) Or, dit le Seigneur:

Mes pensées ne sont pas vos pensées et mes chemins ne sont pas vos chemins (Is.55/8)

Quand nous, nous confondons facilement **égalité** (tout le monde pareil) et **Justice**, alors que tout le monde n'a pourtant pas les mêmes besoins. En réalité, cette attitude revendicatrice, est une attitude qui ne peut conduire qu'à faire de nous d'éternels mécontents. Comme le dit très bien le livre de l'imitation de J-C.: "*Celui qui est mécontent et troublé se laisse agiter par mille soupçons. Lui-même ignore le repos et il en prive les autres... Il est attentif à ce que devrait faire les autres en oubliant de se corriger lui-même*"... En somme, comme des enfants d'une même famille qui l'un après l'autre passeraient leur temps à reprocher à leurs parents de n'en avoir que pour les autres, mais sans chercher à comprendre le souci de ces mêmes parents de donner leur chance à chacun, avec d'autant plus de force, sans doute, qu'ils ont pu avoir des raisons de craindre, ou pour la santé ou pour telle situation particulièrement difficile de l'un ou de l'autre.

Aussi, si je reprends la phrase de ce jour: "*Vas-tu regarder avec un œil mauvais parce que, moi, je suis bon ?*", Il me semble qu'à partir de là, nous sommes particulièrement appelés à **cesser de tout juger en fonction de nous et de nos petits intérêts**, et à tout faire pour **apprendre à regarder avec le Cœur d'un Dieu qui, Lui, ne va pas craindre de s'oublier jusqu'à mourir sur une croix** et qui, dans cette parabole, n'arrête pas de faire le va-et-vient sur la place... Pourquoi cela ? Parce qu'il ne désespère jamais de rien ni de personne, et ne rêve toujours que d'embaucher y compris jusqu'à la dernière heure (*et même la dernière minute*), afin que personne ne soit laissé de côté et, qu'à chacun soit aussi donnée la possibilité de se rattraper et de s'en sortir... Et cela, quel que soit le passé de la personne, ses erreurs ou ses fautes. D'ailleurs, à la place de cette même personne, qu'aurions-nous fait, nous ? Avec le même tempérament ? La même éducation ? ou peut-être avec les mêmes expériences traumatisantes ?

De plus, quand nous comparons et calculons ce qui fait apparemment les avantages des autres et l'injustice que nous croyons y voir, avons-nous quelquefois pensé à tous les avantages que nous avons reçus du fait d'être de ceux qui ont été embauchés dès la première heure? Dans la circonstance, je veux parler du fait d'être chrétien depuis notre enfance... N'est-ce pas un réel avantage d'avoir pu bénéficier des grâces et des services de l'Église? Et, malheureusement, si nous en sommes à comparer que, pendant ce temps, ceux qui n'étaient pas encore chrétiens se permettaient par ex. moralement des choses que nous n'avons pas faites à cause des Commandements de Dieu, cela ne voudrait-il pas tout simplement dire que nous n'avons vraiment rien compris ou, en tout cas, pas compris que c'était un chemin de vie et de joies plus grandes qui nous était proposé et non pas un chemin d'interdits arbitraires... En d'autres termes: nous n'avons pas compris qu'avec ce chemin plus ferme et plus exigeant qui était le nôtre nous avions alors la chance d'être sur une "route sûre" en vivant dans une famille et dans des conditions où l'on avait appris ce que cela voulait dire: "**Aimer et vivre des bienfaits de cet amour**... Puissions-nous alors demander aujourd'hui la grâce de voir nos yeux s'ouvrir sur ces bienfaits, au lieu de passer notre temps à jalouser et à regretter de ne pas avoir eu la chance des autres ou de considérer leur récompense comme imméritée et injuste.

Certes, nous ne le savons que trop, notre monde regorge d'injustices... Mais au lieu de prendre le risque de les grossir et d'en ajouter encore, en écrasant ou en enfermant dans leurs malheurs ou dans leurs travers des gens que la vie n'a déjà pas gâtés (*à cause des conditions dans lesquelles ils sont nés et ont dû vivre*), si en méditant sur cet Évangile entendu, nous allions nous aussi faire enfin le **Choix de la Bonté**... Oui, le choix de la Bonté avec tout ce qu'elle donne de regard plus compréhensif et plus indulgent, il est assez vraisemblable que ce serait autant de changer et autant de gagner pour que ce monde, même dans ses plus grandes perversités ou, du moins, dans sa médiocrité, en soit, un tant soit peu, amélioré. Puisque, selon la phrase bien connue d'Elisabeth Lesieur: "**Toute âme qui s'élève, élève le monde**".

Eh bien, oui, en contemplant ce maître qui nous invite à ne pas avoir "*Un regard mauvais parce que lui-même est bon*", demandons-là instamment cette grâce de la vraie Bonté... Finalement, Il y aurait tellement de bénéfices à en tirer.
AMEN !